

« Thời đại của tôi »

Vũ Quốc Thúc – Editions Người Việt

Mettons les choses au point immédiatement afin de dissiper toute confusion ultérieure : la présente note de lecture concerne le tome 1 nommé « Nhìn lại 100 năm lịch sử », car je n'ai pas encore lu le tome 2. Et si je le précise , c'est que le tome 1 que j'ai lu est celui de 2009 des éditions Bạn Văn de l'Amicale des écrivains vietnamiens à l'étranger , alors les bibliophiles connaissent mieux l'édition réalisée par Người Việt en 2010

Il s'agit naturellement des deux parties représentant les mémoires de Vũ Quốc Thúc, personnage qu'il est inutile de présenter. Ou plutôt si : il suffit de chercher sa biographie sur Wikipédia pour savoir à quel point il était non seulement spectateur lucide de l'histoire contemporaine du Viet Nam, mais également un acteur éminent et très actif de cette histoire, principalement pour la période 1954 – 1975, soit pratiquement la durée de l'existence du Viet Nam Sud. Et ces mémoires sont en un vietnamien clair, précis, et sobre.

Ils portent sur l'histoire du Viet Nam, dans leur tome 1. Et effectivement ce tome débute à l'arrivée des Français au Viet Nam en 1858, pour se terminer avec les émeutes de Bolsa (Californie) en 1999 en protestation contre un magasin affichant le drapeau du Viet Nam actuel ainsi qu'un portrait de Ho Chi Minh, déclenchant ainsi des émeutes réunissant des milliers de manifestants.



Sur plus de 350 pages défilent successivement les personnages et les faits connus des 150 dernières années, des empereurs aux présidents. De par sa formation de juriste, l'auteur a su peindre une fresque de plus d'un siècle en mots concis et précis, mêlant à la fois des détails à des faits traités en résumé, le détail soulignant la portée des faits. Est-ce un texte sur l'histoire, ou un travail d'historien ? Ni l'un ni l'autre, nous semble-t-il. Un texte sur l'histoire, disons pour simplifier une sorte de journalisme historique, ne saurait convenir à une pensée concentrée comme celle dont dispose l'auteur. L'historien cherche, quant à lui, à tirer un enseignement général sur l'évolution d'ensemble des faits relatifs à une nation, ce qui n'est pas le cas non plus dans ce tome 1, car l'auteur n'a « pas cherché à faire oeuvre d'historien » (page 348). Au moins un jugement, alors ? Oui, mais énoncé en épilogue de ce 1^{er} tome des mémoires de Vũ Quốc Thúc sous forme de constat interrogatif : comment se fait-il que l'histoire vietnamienne, autrefois domaine réservé des Annales d'Etat sous le contrôle direct de la Cour impériale, continue-t-elle à être écrite sur ordre de nos jours ?

Il serait erroné de comparer ce tome 1 à un livre d'histoire, et encore moins à un concis d'histoire pour étudiant en passe d'affronter un examen bien que tous les détails historiques y figurent. A l'inverse, il serait faux de minorer la valeur de ce tome 1 des mémoires de Vũ Quốc Thúc, car rien qu'avec les 70 dernières pages, avec le parcours du Viet Nam actuel dépeint de 1975 à nos jours se dessine déjà l'évolution – inexorable car l'économie ne connaît pas d'idéologie – du pays tel qu'on en constate le résultat à l'heure actuelle.

Cela dit, gageons que le tome 2 – ses « mémoires personnels » que nous allons lire bientôt – permet de comprendre – même s'il faut en fait et probablement deviner que constater – pourquoi l'auteur n'a pas désire écrire directement des mémoires dans lesquels les faits le concernant - sa vie - seraient plaqués sur les faits historiques de ce tome 1, autrement dit pourquoi des mémoires sont présentés expressément de cette manière particulière par leur auteur. Démarche déroutante en apparence, mais rien ne peut étonner de la part de cet esprit de qualité qu'est un auteur de ce niveau. Un livre à lire, donc ? Oui, pour sa valeur d'ensemble plus que comme un livre d'histoire, à notre sens.

Mais comment ai-je pu découvrir ce livre ? Simplement parce le couple Nguyễn Quang Tiển me l'a offert, merci infiniment à eux. Une version en anglais a été publiée en 2015, aux éditions Vietnamese Studies.